
Digitized by Google
Original from
NORTHWESTERN UNIVERSITY

BIBLIOTHÈQUE
DE
BIBLIOGRAPHIES CRITIQUES
PUBLIÉE PAR LA
SOCIÉTÉ DES ÉTUDES HISTORIQUES

LA PRISE DE LA BASTILLE

(1789, 14 JUILLET)

PAR

FRANTZ FUNCK-BRENTANO
Secrétaire général de la *Société des Études historiques*

PARIS
ANCIENNE LIBRAIRIE THORIN ET FILS
ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR
Libraire des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome
du Collège de France, de l'École Normale Supérieure
et de la Société des Études historiques
4, RUE LE GOFF, 4

1

Bibliographie critique de la Prise de la Bastille

(1789, 14 juillet)

[Événement dont l'anniversaire est devenu la fête nationale de la France, à la suite d'une loi promulguée le 6 juillet 1880. Le projet de loi avait été présenté par M. Benjamin Raspail et voté par la Chambre dans sa séance du 21 mai 1880. Il était conçu en ces termes : « La République adopte comme jour de fête nationale annuelle la date du 14 juillet. »]

SOURCES ET DOCUMENTS

I. — Relations des assiégés.

Nous avons trois relations différentes de la prise de la Bastille écrites par les officiers ou soldats assiégés. Elles sont toutes trois des sources de grande valeur historique et dignes de confiance. Les assiégés étaient mieux placés pour observer les détails de l'action que la foule excitée qui se pressait à leurs pieds.

FLUE (Louis de). — *Relation de la prise de la Bastille le 14 juillet 1789, par un de ses défenseurs*, publiée par J. Taschereau dans la *Revue rétrospective*, 1re série, t. IV (1834), p. 284-98.

Sur l'auteur, Louis de Flue, l'officier qui commandait le corps suisse de service à la Bastille, voy. Th. de Saussure, dans *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux* du 10 octobre 1885, col. 587-88.

GUIOT DE FLÉVILLE. — *Attaque, défense et reddition de la Bastille du 14 juillet 1789.* Paris, libr. Brunet et Desenne, 1789, in-8 de 24 p. (Bibl. nat., Lb 39/7374).

A été publié également dans la deuxième livraison de la *Bastille dévoilée* par Charpentier (Paris, 1789, in-8) et réimprimé en 1885 dans la *Revue rétrospective*. Au sujet des variations de texte entre ces éditions,



voy. Maurice Tourneux, *Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution française*, I, 157.

Cette relation est le témoignage collectif des invalides de garnison à la Bastille rédigé par l'un d'entre eux, Guiot de Fléville. Elle a une valeur historique de premier ordre. Les invalides étaient des enfants du peuple plutôt sympathiques aux idées nouvelles. La livraison de la *Bastille dévoilée* eut une grande publicité et, dans le 3e fascicule de sa publication, l'éditeur pouvait écrire : « Nous prévenons que, jusqu'à ce jour, malgré notre invitation, on ne nous a encore fait part d'aucune des erreurs que nous pourrions avoir commises dans le récit de ce qui s'est passé le 14 juillet ».

Du Puget (Pierre-François de Rivière). — *Mémoire de faits autentiques concernant la prise de la Bastille*, inséré dans l'*Histoire autentique et suivie de la Révolution de France, à commencer depuis l'assemblée des notables jusqu'à la seconde legislature.* Londres, 1792, 2 vol. in-8 (T. I, p. 171-95. — Bibl. nat., LC, 2278); réimprimé par Fernand Bournon dans *la Bastille* (Paris, 1893, gr. in-4), p. 309-19.

C'est le récit des invalides rédigé par Guiot de Fléville, annoté, complété et précisé par le lieutenant de roi, du Puget, le premier fonctionnaire de la Bastille après le gouverneur, et qui tire de ce fait une autorité nouvelle.

II. — Relations des assiégeants.

Les relations rédigées du côté des assiégeants sont extrêmement nombreuses. On trouvera la liste de la plupart d'entre elles, dans Maurice Tourneux, *op. cit.*, p. 155-62. A l'exception de celles qui suivent elles ne méritent que peu de créance. On y trouve les fables les plus absurdes. Nombre d'entre elles sont l'œuvre de hâbleurs dont le principal souci était de se faire valoir afin d'obtenir de l'argent et des distinctions.

(L.-A. Beffroy de Reigny, dit le *Cousin Jacques*). — *Précis exact de la prise de la Bastille, rédigé sous les yeux des principaux acteurs qui ont joué un rôle dans cette expédition et lu le même jour à l'Hôtel de Ville.* S. l. (Paris, imp. Baudouin), 1789, in-8 de 10 p. (Bibl. nat. Lb, 39/1943).

Bien que l'auteur n'ait pas pris part lui-même à l'attaque, cette relation peut être considérée comme la plus digne de foi de toutes celles qui ont été rédigées par des assiégeants. Beffroy de Reigny écrivit sous la dictée



d'un certain nombre de gardes françaises et de bourgeois qui furent parmi les assaillants de la Bastille et son travail fut lu publiquement à l'Hôtel de Ville. Ces circonstances, jointes à la modération d'expression et à la netteté de pensée de l'auteur, inspirent confiance en dépit de quelques erreurs de détail. Cf. Flammermont, *la Journée du 14 juillet*, p. XIX et XXIX, et Maurice Tourneux, *op. cit.*, I, 155.

(L.-A. BEFFROY DE REIGNY, dit le *Cousin Jacques*). — *Supplément nécessaire au « Précis exact de la prise de la Bastille » avec des anecdotes curieuses sur le même sujet* par le Cousin Jacques. S. l. n. d. (Paris, 1789), in-8 de 8 p. (Bibl. nat. Lb, 39/7377).

ÉLIE, sous-lieutenant au régiment de la reine-infanterie. Relation insérée par Marmontel dans ses mémoires.

On consultera les *Mémoires de Marmontel* dans l'édition donnée par M. Maurice Tourneux, Paris (libr. Jouaust, 1891, 3 vol. in-16), t. III, p. 273-77.

Élie est de tous les assiégeants celui qui, avec Hulin, joua le rôle le plus important dans le siège de la forteresse. Ce fut lui qui reçut la capitulation des mains du gouverneur de Launey. La personnalité même de Marmontel nous est un sûr garant de l'authenticité du récit.

HUMBERT (J.-B.). — *Journée de Jean-Baptiste Humbert horloger, qui le premier a monté sur les tours de la Bastille.* Paris, libr. Volland, 1789, in-8 de 16 p. (Bibl. Nat. Lb, 39 1948).

Est, parmi les relations *individuelles* rédigées par les assiégeants, la plus digne de foi, après celle d'Élie. Voir la dissertation de M. Flammermont, *op. cit.*, p. XXXI-XXXII.

PITRA (L.-G.). — *La journée du 14 juillet 1789, fragments des Mémoires inédits de L.-G. Pitra, électeur de Paris en 1789*, publiés par Jules Flammermont, dans la *Collection de la société de l'histoire de la Révolution française*. Paris, 1892, in-8 de CCXXVIII-68 p.

Bien que Pitra n'ait pas été parmi les assiégeants, il se trouvait à Paris au moment de la prise de la Bastille, activement mêlé au mouvement révolutionnaire, et c'est le témoignage des assiégeants qu'il reproduit. Librettiste de profession, il avait malheureusement la manie d'embellir et de décorer ses récits; de plus, n'ayant écrit que deux ans après les événements, il a reproduit plus d'un fait controuvé.

III. — Relations des spectateurs.

Il y eut des spectateurs de la prise de la Bastille qui ne furent pas parmi les défenseurs de la place et ne se mêlèrent pas à la foule des assiégeants : deux d'entre eux, l'un et l'autre personnages considérables, nous ont laissé des récits importants à consulter.

BARRAS. — Relation insérée dans ses Mémoires, publiés par M. George Duruy. Avoir soin de se reporter également aux observations de M. Duruy dans la *Revue de Paris*, 1er mai 1895, p. 9-14.

PASQUIER (Le chancelier). — Relation insérée dans ses Mémoires, t. I, p. 51-52 de l'édition publiée par M. le duc d'Audiffret-Pasquier. Paris, libr. Plon, 1893, in-8.

Le récit du chancelier Pasquier est du plus vif intérêt. Il semble bien donner la physionomie exacte de l'événement vu par un spectateur impartial et quelque peu sceptique.

IV. — Relations des ambassadeurs étrangers.

Il est surprenant que les relations contenues dans les dépêches officielles envoyées à leurs gouvernements respectifs par les ambassadeurs étrangers, de séjour à Paris, ne reproduisent pas les faits d'une manière plus exacte; ils ont été les échos des rumeurs et légendes populaires: il est vrai que, à ce point de vue, leur témoignagne officiel est intéressant.

CIRCELLO (Le marquis de), ambassadeur du roi des Deux-Siciles, dépêche en date du 20 juillet 1789, traduction publiée par M. Marcellin Pellet, dans le journal *le Temps*, 7 juillet 1892.

DORSET (Le duc de), ambassadeur du roi d'Angleterre.

MERCY-ARGENTEAU (Le comte de), ambassadeur de l'empereur d'Allemagne.

Dépêches des 16, 17, 23 juillet publiées par M. Jules Flammermont dans le *Bulletin mensuel de la Faculté des lettres de Poitiers* (tirage à part Paris, juin 1885, gr. in-8 de 32 p. Bibl. nat. Lb, 39/11355).

SALMOUR (Le comte de), ministre de Saxe, dépêche du 16 juillet 1789.



Cordon (Le marquis de), ambassadeur de Sardaigne, dépêche du 17 juillet.

Lestevenon de Berkenrood, ambassadeur des Provinces-Unies, dépêche du 16 juillet.

Simolin, envoyé de Russie, dépêche du 19 juillet.

Chestret (De), envoyé du prince-évêque de Liège, dépêche du 14 juillet au soir.

Capello (Antonio), ambassadeur de Venise, dépêche du 20 juillet.

Stael (Le baron de), ambassadeur de Suède, dépêche du 16 juillet.

Ces différentes dépêches ont été publiées par M. le vicomte de Grouchy dans la *Nouvelle Revue rétrospective*, du 10 juillet 1898, p. 1-28.

V. — Relations officielles.

On peut donner ce nom au discours que Dusaulx prononça, le 6 février 1790, au sein de l'Assemblée nationale, lorsqu'il y présenta, au nom de la municipalité de Paris, une députation des Électeurs de 1789 et des vainqueurs de la Bastille.

De l'insurrection parisienne et de la prise de la Bastille, discours prononcé par extraits dans l'Assemblée nationale par M. Dusaulx, de l'Académie des Belles-lettres, l'un des électeurs réunis le 14 juillet 1789, représentant de la commune de Paris et l'un des commissaires actuels du comité de la Bastille. Paris, libr. Debure aîné, 1790, in-8 de xvi-269 p.

Une très bonne réimpression en a été faite par M. Henri Monin, sous le titre *Mémoires sur la Bastille*. Paris, libr. Jouaust, 1889, in-16.

Cette œuvre déclamatoire et superficielle est le principal fondement sur lequel les historiens ont coutume de s'appuyer. Ils ont d'ailleurs raison de la consulter. L'auteur était par sa situation à même de s'informer exactement, et, par les circonstances dans lesquelles il produisit son récit, il devait éviter d'altérer la vérité, s'il est vrai que, par ces mêmes circonstances, son récit devait être, nécessairement, une apologie de l'œuvre des vainqueurs de la Bastille.

VI. — Documents divers.

État des dépenses faites par l'administration de la Bastille, du 1er au 14 juillet 1789, et états des pertes faites par les officiers et porte-clés de la Bastille dans la journée du 14 juillet, publiés par Frantz Funck-Brentano sous le titre *Dernières années de la Bastille*, dans la *Revue des questions historiques* du 1er juillet 1789.

Documents inédits sur le mouvement populaire du 14 juillet 1789, publiés par M. J.-J. Guiffrey dans la *Revue historique*, t. I, (1875), p. 498-508. C'est la déposition d'un nommé Desnot, cuisinier, qui trancha la tête au gouverneur de la Bastille Jourdan de Launey.

Procès-verbal de levée des cadavres des officiers et soldats de la Bastille massacrés par le peuple le 14 juillet, publié par Fernand Bournon dans *la Bastille*, p. 197-201.

VII. — Journaux de l'époque.

Ils sont utiles à consulter pour connaître l'état des esprits et les légendes qui se créèrent, bien qu'il faille ne s'en servir qu'avec la plus grande prudence pour étudier les faits eux-mêmes.

Révolutions de Paris dédiées à la Nation et au district des Petits-Augustins, publiées par le s. Prudhomme à l'époque du 14 juillet 1789. Paris (de l'imprimerie des Révolutions, rue Jacob, et au mois de mars, rue des Marais 20), 1790, in-8.

Le Moniteur universel, précédé d'une introduction historique remontant au 5 mai 1789, contenant un abrégé des anciens États-généraux, des assemblées des notables et des principaux événements qui ont amené la Révolution. Paris, libr. veuve Agasse, 1790, in-fol.

Le récit donné par le *Moniteur universel* n'a été rédigé qu'en 1790.

ÉTAT DE PARIS LE 14 JUILLET 1789

Aux textes où l'on trouve directement des détails sur la prise de la Bastille, il faut ajouter ceux qui montrent l'état de Paris le jour de l'évé-



nement. Le plus important, par l'intérêt et la confiance qu'il mérite, est ce qu'on est convenu d'appeler le *Procès-verbal des électeurs*:

Procès-verbal des séances et délibérations de l'Assemblée générale des électeurs de Paris réunis à l'Hôtel de Ville de Paris le 14 juillet 1789, rédigé depuis le 26 avril jusqu'au 21 mai 1789, par M. Bailly, *et depuis le 22 mai jusqu'au 30 juillet 1789*, M. Duveyrier. Paris, libr. Baudouin, 1790, 3 vol. in-8.

On y joindra les lettres d'un anglais de séjour à Paris :

Dr Rigby's letters from France in 1789. Londres, 1880, in-8.

La traduction de l'une d'entre elles, où il est question du 14 juillet, a été publiée par M. Babeau dans le *Correspondant* du 25 juillet 1883, p. 341-42.

Voir enfin une page énergique et colorée de Restif de la Bretonne dans *les Nuits de Paris ou le spectateur nocturne* (Londres, 1788-91, 15 vol. in-12), qui est d'ailleurs un recueil d'anecdotes insipides et grossières.

TRAVAUX DES HISTORIENS

Parmi les travaux d'histoire générale, il suffira de citer les pages éloquentes et enflammées de Michelet dans son *Histoire de la Révolution française*, dont on ne cesse de s'inspirer bien que l'enthousiasme et une poésie ardente y aient plus de place que la critique historique et la réflexion.

Écrites dans un sens tout différent de celui de Michelet sont les pages puissantes de H. Taine dans son deuxième volume des *Origines de la France contemporaine* (chapitre II).

Lecocq (Georges). — *La prise de la Bastille et ses anniversaires d'après des documents inédits*. Paris, chez Charavay frères, s. d., in-12 de 380 p. Il a été imprimé des exemplaires de format carré, numérotés, ornés de planches en héliogravures.

Livre important contenant l'impression de documents inédits, entre autres du curieux procès-verbal de la réunion tenue le 14 juillet à l'église du Petit-Saint-Antoine pour la constitution de la première milice bourgeoise. Publication d'un esprit favorable au mouvement révolutionnaire.

BORD (Gustave). — *La prise de la Bastille et les conséquences de cet événement dans les provinces jusqu'aux journées des 5 et 6 octobre 1789.* Paris (libr. Champion), 1882, in-12 de 228 p.

Publication très intéressante au point de vue du contre-coup de la prise de la Bastille dans les provinces. D'un esprit hostile au mouvement révolutionnaire.

FLAMMERMONT (Jules). — *La journée du 14 juillet, fragment des Mémoires inédits de L.-G. Pitra, électeur de Paris en 1789, publié avec une introduclion et des notes* dans la *Collection de la société de l'histoire de la Révolution française.* Paris, 1892, in-8 de CCLXXVIII-68 p.

Dans une introduction volumineuse l'auteur fait une étude des sources de l'histoire de la prise de la Bastille et en fait lui-même un récit. Publication importante, bien que dépourvue par endroits de sens critique. Favorable au mouvement révolutionnaire.

FOURNEL (Victor). — *Les hommes du 14 juillet, gardes françaises et vainqueurs de la Bastille.* Paris, libr. Calmann-Lévy, 1890, in-12.

Livre très documenté, très vivant et très amusant, écrit dans un esprit hostile au mouvement révolutionnaire.

BOURNON (Fernand). — Récit de la journée du 14 juillet dans son ouvrage *la Bastille* (publié dans la *Collection de l'histoire générale de Paris*). Paris (impr. Nationale, 1893, gr. in-4), p. 182-203.

Récit ferme et impartial, fait avec critique et clairvoyance d'après les meilleures sources.

FUNCK-BRENTANO (Frantz). — *Le 14 juillet* dans *Légendes et Archives de la Bastille.* (Paris, libr. Hachette, 1898, in-16 de XLVIII-275, p. 233-75). On consultera également la préface de Victorien Sardou avec des aperçus intéressants sur le rôle de Bezenval.

Pour la partie de cet ouvrage consacrée au 14 juillet, voir le compte-rendu de M. Arthur Chuquet dans la *Revue critique* du 18 juillet 1898, p. 53, qui critique très vivement ce récit.

(*Montfermeil, ce 26 juillet 1899.*)
